

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2717 - MERCREDI 21 SEPTEMBRE 2016

OPPOSITION

L'IDC prend acte de la démission de Parfait Kolélas

L'Initiative pour la démocratie au Congo (IDC) a déclaré, hier, au cours d'une conférence de presse, prendre acte de la démission de son vice-président, Guy Brice Parfait Kolélas :

« C'est ici l'occasion d'annoncer à l'opinion que le Conseil des présidents a pris acte de sa démission, dès lors qu'il s'est éloigné des objectifs des plateformes FROCAD-IDC », peut-on lire dans la déclaration rendue publique par ce groupement de l'opposition que préside actuellement René Serge Blanchard Oba. L'IDC dénonce notamment le fait pour Guy Brice Parfait Kolélas d'avoir pris « une initiative solitaire » d'organiser une convention de l'opposition sans en référer à ses collègues. La même déclaration de l'IDC est, par ailleurs, revenue longuement sur ce qu'elle a appelé « la clarification politique, économique et sociale » du pays. [Page 2](#)



Le conseil des présidents

SANTÉ PUBLIQUE

Le Congo renforce sa surveillance sur la grippe saisonnière



Une vue de la salle pendant l'atelier/crédit photo Adiac

En partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé, le ministère de la Santé et de la population a procédé au renforcement des capacités des agents médicaux en vue de l'élaboration d'une cartographie plus précise sur la grippe saisonnière au Congo.

La formation de ces agents, notamment ceux issus des départements de Brazzaville, Niari, Plateaux et Pointe-Noire a porté entre autres sur les stratégies de collecte des échantillons au niveau des formations sanitaires ; les procédures de conditionnement et de transport des échantillons vers le Laboratoire national de santé publique. [Page 4](#)

LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE

La manutention du ciment, un gagne-pain pour les sans-emplois

De plus en plus nombreux, des jeunes en majorité congolais dont l'âge varie entre 20 et 25 ans s'adonnent au métier de porteur de ciment à la gare PV où ils trouvent la substance de leur survie quotidienne. Désœuvrés tous ou presque, ces jeunes qui ne vivent que de leur force musculaire se livrent sept jours sur sept à cette corvée pour être utiles à eux-mêmes et à leurs familles, en témoignent ces derniers. « Pas besoin d'être spécialiste, le chômage touche de plein fouet notre jeunesse. Au lieu d'aller voler ou de se livrer à n'importe quoi, les jeunes de ma situation usent de leur force naturelle », a confié Lambert, un des porteurs interrogés au triage de la PV. [Page 3](#)



Des manutentionnaires de sacs de ciment du Petit triage à Mpila Brazzaville

EDUCATION

Le ministre Fylla Saint Eudes plaide pour la refondation de l'Enseignement technique [Page 5](#)

RDC

Nouvelles tensions signalées hier à Kinshasa [Page 14](#)

EDITORIAL

Cohésion

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Cohésion

Les jours douloureux que vivent les Gabonais, les Centrafricains, les Congolais de la RDC montrent à quel point l'unité d'un pays commande sa sécurité intérieure, sa marche vers l'émergence, sa paix sociale, autrement dit son destin. Plus que jamais, dans le monde ouvert et très matérialiste où nous vivons, c'est bien de la cohésion nationale que dépend le progrès des peuples.

Si cette même cohésion est reconnue par tous en dépit des divergences politiques ou idéologiques qui agitent la société civile, elle garantit à chacun qu'il pourra vivre en bonne intelligence avec ses voisins. Mais si, en revanche, elle n'est pas perçue comme un impératif catégorique l'on peut être certain que tôt ou tard le désordre l'emportera sur l'ordre. Ainsi le veut la nature profonde de l'homme qui a su s'organiser au fil des siècles pour dompter la nature hostile l'entourant et qui s'est donné ainsi les moyens de vivre en paix avec lui-même.

Tout ceci, dira-t-on, relève de la philosophie et n'a guère de liens avec les événements qui se déroulent dans notre environnement immédiat. Mais nous sommes en réalité très bien placés, nous Congolais de la rive droite du fleuve, pour savoir et dire que, bien au contraire, ces idées apparemment abstraites commandent la paix civile. Nous en avons fait l'expérience il y a près de vingt ans lorsque la désunion nationale plongea notre peuple dans le chaos et nous en vivons une nouvelle preuve en ce début de quinquennat où le changement logique des institutions de la République n'a pas sapé l'unité de la nation contrairement aux prédictions de nombreux observateurs.

Conclusion de ce qui précède, le maintien de l'unité, de la cohésion nationale est plus que jamais au cœur des préoccupations de la société civile. Et tout, par conséquent, doit être fait par les acteurs de la vie politique pour que cet atout décisif de l'émergence se traduise en termes très concrets dans la vie quotidienne de chacun d'entre nous. C'est pour avoir oublié cette vérité fondamentale que nous avons tant souffert hier et que les peuples frères qui nous entourent se trouvent aujourd'hui confrontés à de grands troubles.

Tirons donc des événements passés et de l'actualité présente à notre porte les leçons qu'ils comportent.

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

L'IDC prend acte de la démission de son vice-président



Le conseil des présidents

Au cours d'une conférence de presse animée le 20 septembre à Brazzaville, l'Initiative pour la démocratie au Congo (IDC), plateforme de l'opposition, a dit avoir pris acte de la démission de son vice-président en la personne de Guy-Brice Parfait Kolélas.

Revenant sur certaines informations véhiculées ici et là au sujet de l'IDC, consécutives à la démission de Guy Brice Parfait Kolélas, le porte-parole de cette plateforme Jean-Baptiste Bouboutou a, tout en rassurant l'opinion de la bonne santé de cette structure politique, déclaré que l'IDC est bien déterminée à poursuivre sa lutte. « S'agissant de l'ancien vice-président de l'IDC, monsieur Guy Brice Parfait Kolélas, c'est ici l'occasion d'annoncer à l'opinion que le conseil des présidents a pris

acte de sa démission dès lors qu'il s'est éloigné des objectifs des plateformes FROCAD-IDC, notamment en prenant l'initiative de façon solitaire, d'organiser une convention dite de l'opposition dans toute sa plénitude, au lieu de participer à la préparation de notre deuxième convention de l'opposition », a dit Jean-Baptiste Bouboutou.

Il a par la même occasion annoncé la tenue dans les tout prochains jours, de la deuxième convention qui regroupera les trois composantes de l'opposition à savoir le FROCAD, l'IDC et la composante J3M du général Jean-Marie Michel Mokoko en vue de revoir ses stratégies et adopter son nouveau plan d'action visant à « sortir, le Congo de l'occupation ».

L'Initiative pour la démocratie au Congo n'a pas manqué au

cours de cette conférence de presse, de dénoncer dans la foulée certains maux qui caractérisent la société congolaise aujourd'hui notamment au plan politique avec l'institution, selon l'IDC, d'une intolérance qui se manifeste par le musellement des partis et associations politiques de l'opposition. Au plan économique et financier, par la mal gouvernance qui laisse libre cours au chômage.

Au plan social l'IDC souligne la perte d'une espérance pour un lendemain meilleur. Au plan sécuritaire la politisation et la domestication de la force publique, de l'interdiction faite aux opposants d'aller et venir à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Face à cette situation, l'IDC a une fois de plus appelé à la tenue d'un dialogue inclusif.

Jean Jacques Koubemba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)

Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Igmamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service); Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoulou, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de

service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Édition du samedi : Meryll Mezath (Rédactrice en chef), Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430,

commune de la Gombe /
Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,

Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maoukani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhbas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZIB..

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

MÉDIAS

TNT Africa va offrir ses produits numériques aux Brazzavillois dans quelques mois

La Télévision numérique terrestre (TNT), qui offre ses produits numériques à titre expérimental à Pointe-Noire (deuxième ville congolaise) depuis deux ans, a décidé de s'installer à Brazzaville avant la fin de l'année en cours.

Le promoteur de TNT Africa, Luc-Emmanuel Zanghieri, a donné cette information le 20 septembre à Brazzaville au ministre de la Communication et des Médias, Thierry Lezin Mougalla, lors de l'audience que ce dernier lui a accordée à son cabinet de travail. Les deux parties ont passé au peigne fin les possibilités de partenariat entre TNT Africa, opérateur privé, et l'État congolais.

Luc-Emmanuel Zanghieri a indiqué que l'avantage de la télédistribution numérique terrestre réside dans le fait qu'avec une antenne traditionnelle et un bouquet, a-t-il expliqué, l'utilisateur a la possibilité de capter plusieurs chaînes de télé-

sions. « Nous avons bien voulu placer dans le même bouquet les chaînes de télévisions privées de Pointe-Noire et de Brazzaville, ainsi que des chaînes étrangères auparavant captées par satellite. La télévision nationale congolaise qui est logée dans ce bouquet se capte gratuitement. En deux ans, TNT

Africa a pu équiper 30.000 ménages à Pointe-Noire », a-t-il insisté, avant d'ajouter que la télédistribution numérique terrestre est un grand projet économique à effet multiplicateur. Le ministre de la Communication et des Médias a salué cette initiative privée qui va ajouter assurément de la plus-value dans le secteur audiovisuel public et privé congolais. Il a mis à profit cette occasion pour rappeler que le projet piloté par TNT Africa n'est pas à confondre avec le projet national du passage au tout numérique mené de main de maître par l'État congolais en partenariat avec des partenaires locaux et étrangers. Notons que TNT Africa est une entreprise de droit congolais dirigée par Luc-Emmanuel Zanghieri, lui-même de nationalité congolaise.

Roger Ngombé



Thierry Lezin Mougalla et Luc-Emmanuel Zanghieri

MARCHÉ PV DE MPILA

La manutention du ciment occupe utilement les jeunes

Ils ont entre 20 et 30 ans et ont choisi la manutention de sacs de ciment au quotidien comme moyen de survie. Leurs portraits mettent en lumière des jeunes gens attachants et volontaires.

Du lundi au vendredi, l'affluence le long de l'enclos du terminal ferroviaire, entre la gare CFCO de Brazzaville et le triage de la PV, est tous les jours à son comble. Ici se côtoient vendeurs, acheteurs et surtout manutentionnaires. Ces derniers sont reconnaissables par leur activisme de porteurs sur les lieux. « Tous les jours c'est comme ça », indique un vendeur de ciment.

Et de reconnaître que les affaires tournent au rabais. En revanche, explique-t-il, « les jeunes sont de plus en plus nombreux à espérer une mission de manutention pour la journée ».

Et Lambert, un des manutentionnaires, de renchérir : « Point besoin d'être spécialiste, le chômage touche de plein fouet la jeunesse congolaise. Au lieu d'aller voler ou se livrer à l'oisiveté, les jeunes dans ma situation usent de leur force naturelle ». Signalons que chacun des porteurs peut soulever près de 400 sacs de ciment par jour

pour un gain de 4 000 F CFA. « Avec 2 000 F CFA de plus, notre journée serait bien gagnée », estime Cédric, un autre vendeur rencontré sur les lieux ayant quitté l'école en classe de 4^e.

En d'autres temps, cela s'assimile au forçat. « Nous souffrons », confie Ducrech, 23 ans, qui rêve de réunir la somme de 80 000 F CFA pour passer son permis de conduire. Comme lui, compagnons de souffrances, ils sont plusieurs qui s'efforcent de réunir une certaine somme pour réaliser des projets durables. Sébastien, 30 ans, doit de surcroît

entretenir une femme et un enfant de 5 ans. « Comment pouvons-nous s'en sortir ? », s'interroge-t-il.

Pour Nicolas, 25 ans, chaque jour qui passe est une corvée de plus sans espoir du lendemain. « Dans un contexte pareil, je m'enfoncé dans un petit boulot qui n'aboutira pas à un emploi décent et productif », constate-t-il, relevant au passage son pessimisme face à la politique gouvernementale sur l'emploi des jeunes.

« S'agissant de l'emploi, il n'y a que l'armée qui recrute actuellement. Nous finirons par nous faire enrôler tous

dans l'armée », espère Van, 26 ans, tenant des propos plus réalistes car « la question du chômage des jeunes n'est pas

« Point besoin d'être spécialiste, le chômage touche de plein fouet la jeunesse congolaise. Au lieu d'aller voler ou se livrer à l'oisiveté, les jeunes dans ma situation usent de leur force naturelle »

propre au Congo. Partout, en Afrique, les jeunes sans perspectives professionnelles abondent. Nous sommes une jeunesse de décrocheurs désespérés, contrainte à se livrer aux petits boulots ».

Il est midi. Point de pause-déjeuner pour ces jeunes manœuvres de Mpila. Demain, dans la poussière de sacs de ciment en provenance de Dolisie et de Pointe Noire, ils seront encore un peu plus nombreux au « Petit triage ». Toujours avec le même élan et le même espoir de gagner leur journée honnêtement en attendant mieux.

Marie Alfred Ngoma



Camion chargé de sacs de ciment par les manutentionnaires

SANTÉ PUBLIQUE

Le Congo renforce sa surveillance sur la grippe saisonnière

Le ministère de la Santé et de la population a organisé les 16 et 17 septembre à Brazzaville, en partenariat avec l'OMS Congo, un atelier de formation des directeurs départementaux de la santé et ceux des hôpitaux de référence ainsi que des enquêteurs impliqués dans la surveillance de la grippe saisonnière au Congo

Le but de cette rencontre de deux jours était de former les participants venus des départements de Pointe-Noire, Niari, Plateaux et Brazzaville sur les aspects liés à la mise en place de la surveillance de la grippe saisonnière dans leurs contrées respectives. Ils ont été, en effet, sensibilisés aux stratégies de collecte des échantillons au niveau des formations sanitaires ; les procédures de conditionnement et de transport des échantillons vers le Laboratoire national de santé publique. A cela, s'ajoutent, les modalités de gestion des données et de la communication des résultats de la surveillance de la grippe ; le rôle de chaque acteur au niveau de chaque site de collecte.

Pour rappel, la phase pilote du projet destiné à la surveillance de la grippe saisonnière avait été initiée à Brazzaville entre 2010 et 2013 grâce au partenariat gouvernement congolais- Organisation mondiale de la santé (OMS) et les CDC (Center for Diseases

Control) des Etats-Unis d'Amérique. Selon son coordonnateur, le Dr Fabien Roch Niama, la mise

En effet, des leçons apprises à l'issue de cette phase ont poussé les responsables de ce projet

le seul département de Brazzaville. Cette fois nous nous sommes dits qu'en 2016, nous



Une vue de la salle pendant l'atelier ; crédit photo Adiac

en œuvre de ce projet a connu de multiples difficultés dues, entre autres, à l'approvisionnement en réactifs et consommables de laboratoire et dans le fonctionnement des sites sentinelles. Des données détaillées, dont l'analyse permet d'orienter les programmes et les politiques se rapportant à une zone géographique plus étendue sont tirées de ces sites.

de l'étendre dans les trois autres départements. Le but étant de recueillir des données plus importantes de sorte à permettre l'élaboration d'une cartographie plus précise de la grippe saisonnière au Congo. « Nous avons examiné les différents aspects permettant de relancer la surveillance de la grippe dans notre pays. En 2009 et 2013, nous n'avons surveillé la grippe que dans

devons sortir de Brazzaville en choisissant trois autres départements, mais en 2017, je pense qu'avec le soutien de l'OMS, nous allons étendre ce projet dans l'ensemble des départements du Congo », a indiqué le Dr Fabien Roch Niama, également chef de l'unité de biologie moléculaire au Laboratoire national de santé publique.

« Participer à la fabrication du vaccin contre la grippe »

En relançant ce projet, ses initiateurs voudraient améliorer le mécanisme en rectifiant le tir. C'est ainsi que les participants ont décidé d'étendre ce projet dans tout le pays afin de dégager les tendances épidémiologiques, les déterminants épidémiologiques majeurs concernant la grippe de manière à se faire une idée sur la variation saisonnière dans le pays et surtout le type du variant qui circule. « Cela va nous permettre de savoir si les vaccins administrés au Congo contre la grippe nous protègent véritablement parce que cette fois nous allons participer à l'effort mondial de collecte des souches des virus de la grippe qui participent à la confection chaque année du vaccin contre la grippe. Nous allons cette fois faire partie des concerts des nations dans l'édification ou la fabrication du vaccin contre la grippe », a conclu Fabien Roch Niama.

Notons que les cérémonies d'ouverture et de clôture ont été présidées par les Dr Donatien Mounkassa et Etienne Mokonzi Mobé, respectivement directeur du cabinet de la ministre la Santé et de la Population, et directeur de la biologie médicale au Laboratoire national de santé publique.

Parfait Wilfried Douniama

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN



LES DÉPÊCHES
DU CONGO

ÉDITION INTERNATIONALE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

www.adiac-congo.com

RETROUVEZ VOTRE
ÉDITION INTERNATIONALE

DISPONIBLES À PARIS

OÙ TROUVER
VOTRE QUOTIDIEN ?

- Kiosque Place Clichy (face Quick) au 7, Place de Clichy 75017 Paris
- Kiosque Ménilmontant au 139, bd de Ménilmontant 75011 Paris
- Kiosque face au Fouquet's 99, av. des Champs Elysées 75008 Paris
- Kiosque Porte de Clignancourt au 77, bd d'Ornano 75018 Paris
- Kiosque au 27 avenue Hoche 75008 Paris
- Kiosque sortie métro Barbès Rochechouart 75010 Paris

Brazzaville
Kinshasa

Abonnez-vous par mail : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

L'heure est au bilan pour la refondation du sous-secteur

Le ministre de l'Enseignement technique et professionnel, de la Formation qualifiante et l'Emploi, Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, a lancé le 20 septembre, à la grande bibliothèque universitaire, les travaux de la 20e session ordinaire du conseil national de son sous-secteur

Placé sur le thème : « Renforcer l'équité, l'efficacité et l'efficience du sous-secteur », le Conseil national de l'Enseignement technique, professionnel et de la formation qualifiante est le lieu de faire un diagnostic opérationnel. Circonscrivant l'évènement, le secrétaire permanent de conseil, Christophe Lia, a rappelé qu'en dépit du contexte économique mondial difficile, l'enseignement technique et professionnel au Congo s'est engagé dans la recherche de l'assurance qualité aussi bien dans les contenus de ses enseignements, dans la manière de les dispenser que dans la gouvernance.

« En effet, ces assises nous permettront de faire le bilan à mi-parcours de la mise en œuvre de cette politique il y a aujourd'hui un peu plus de dix ans. Quelles sont les principales limites et quelles sont nos nouvelles orientations ? », a-t-il précisé.

Le ministre de tutelle a, de son côté, rappelé que de nombreux changements majeurs se sont affirmés ces dernières années sur différents plans, bouleversant l'approche de la conception de l'enseignement technique et professionnel ainsi que la formation qualifiante. D'où la nécessité d'en faire une évaluation. Selon Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes, le thème choisi rend nécessaires plusieurs interpellations. Il a par exemple, cité la faible attractivité de ce sous-secteur pour les jeunes de 12 à 20 ans.



Les participants au Conseil national

« L'enseignement technique et professionnel ne représente que 10,2% des jeunes scolarisés et 13,7% des scolarisés du secteur secondaire. Qu'est-ce qui explique que les déscolarisés du secondaire technique atteignent 7,6% du total, soit 52 992 jeunes ? Une campagne de valorisation de l'enseignement technique et professionnel est donc nécessaire », a-t-il martelé.

« L'enseignement technique et professionnel n'est pas et ne doit pas être le refuge des rébus de l'éducation »

Analysant les résultats du baccalauréat des cinq dernières années,

Antoine Thomas Nicéphore Fylla Saint Eudes a indiqué que l'enseignement technique et professionnel n'est pas et ne doit pas être le refuge des rébus de l'éducation mais un foyer d'émergence pour un

sont légitimes ? Pourrions-nous continuer à priver les jeunes de leur droit à être bien formés ? », s'est-il interrogé.

C'est ainsi qu'il a rappelé aux conseillers les quatre points de

piliers de la refondation de leur sous-secteur de l'éducation. Il s'agit de la création d'un nouveau cadre structurant institutionnel, législatif et réglementaire ; du renforcement de la position de

meilleur avenir. En effet, d'après lui, les statistiques des résultats au baccalauréat sont en dessous des espérances depuis cinq ans et évoluent en dents de scie. Le taux d'admission en 2012 était, a-t-il rappelé, de 28,54% ; en 2013, 16,75% ; en 2014, 27,12% ; en 2015, 40,52% et en 2016 27,99%.

« Comment expliquer ces résultats ? Quelle est notre responsabilité d'enseignant et de père de famille lorsque nous abandonnons la notabilité de notre métier en nous mettant en grève de février à juin alors que nous avons des devoirs et obligations de former l'élite à venir, même si nos revendications

leur contrat avec l'école : promouvoir les valeurs de paix, de justice et de solidarité ; protéger contre les méfaits de l'ignorance et de l'intolérance ; permettre l'acquisition des connaissances et compétences multiples et variées, capables de développer les aptitudes à s'adapter à toutes les situations ; faire de l'individu un citoyen épanoui et libre, capable de s'assumer et de contribuer efficacement au progrès social et économique de son pays voire du monde.

Intérioriser les sept piliers de la refondation

Il a, par ailleurs, demandé aux participants d'intérioriser les sept

leur ministère en tant que maître d'œuvre unique et fédérateur des initiatives de formation professionnelle et technique. Il y a également la revalorisation de la fonction enseignante ; la nécessité d'une nouvelle approche pédagogique ; la mise en œuvre locale de la formation ; le développement d'un partenariat dynamique et attractif ; l'adoption d'un schéma innovant de financement diversifié de ce sous-secteur.

Il les a, enfin, invités à réfléchir à de nouveaux paradigmes qu'imposent les instructions gouvernementales, les obligeant désormais à former pour l'employabilité.

Parfait Wilfried Douniama

DIPLOMATIE

Le général Didier Brousse, nouveau patron de la Direction de la coopération de sécurité et de défense

Par arrêté du Premier ministre Manuel Valls, et du ministre des Affaires étrangères et du développement international, Jean-Marc Ayrault, en date du 20 septembre 2016, le général de corps d'armée Didier Brousse a été nommé à la tête de la Direction de la coopération de sécurité et de défense (DCSD) du Quai d'Orsay.

Il remplace l'amiral Marin Gillier. Le général de corps d'armée Didier Brousse, est appelé à poursuivre l'œuvre de ses prédécesseurs, et à tracer sa propre voie dans un contexte international dominé par la lutte contre le terrorisme.

Né en 1960, année de l'indépendance des Etats d'Afrique Francophone, l'apport du général Didier Brousse sera apprécié, compte tenu de ses fonctions précédentes, notamment lors des attentats qui ont touché la France, grâce à ses riches expériences, par exemple à la tête du 8e RPIM, à la brigade des forces spéciales Terre et au sein du cabinet du ministre de la Défense. Ses nouvelles responsabilités

lui offrent une opportunité unique d'agir en amont du continuum de crise extérieur-intérieur. Homme d'action, formé dans le moule des parachutistes, Didier Brousse a une bonne connaissance de l'Océan indien, des Dom Tom et l'Afrique, où il a longtemps pratiqué « l'immersion totale [...], la seule façon de bien prendre en compte toutes les données culturelles des régions dans lesquelles on se trouve ».

Dans le cadre du projet de loi renforçant la lutte contre le crime organisé, le terrorisme et leur financement, et en vue d'améliorer l'efficacité et les garanties de la procédure pénale, le général Didier Brousse

a été auditionné en mars 2016 par le Sénat.

Lui qui voulait tendre « vers des choses grandioses » en empruntant « des chemins étroits », Didier Brousse doit désormais générer des projets de coopération structurelle avec les Etats étrangers dans les domaines de la défense et de la sécurité, intérieure et civile, dans la composante incontournable de l'action diplomatique et le rayonnement de la France dans le monde, qu'est la DCSD, en conformité avec les grandes évolutions géopolitiques du monde contemporain. Il s'agit pour l'essentiel, du pilotage stratégique et la gestion des actions de formation et de conseil.

En Afrique, les actions de la



Le général Didier Brousse

DCSD relèvent de partenariats, a priori sur des projets privilégiant une approche régionale ou sous-régionale, au travers des écoles et de centres de formation, dans le domaine du maintien de la paix, du renforcement de

l'Etat de droit et de la sécurité intérieure. Une coopération désormais ouverte aux pays anglophones et lusophones.

En février 2015, la DCSD a initié un grand projet, appui à la coopération transfrontalière au Sahel qui vise à mettre en place une stratégie de gestion intégrée des espaces frontaliers entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger, grâce à des instruments coordonnés dans les domaines de la sécurité et de l'aide au développement. Ce genre d'initiatives pourrait se multiplier au vu de la situation fragile des pays africains, aux frontières poreuses, la lutte contre tous les trafics illégaux, la déstabilisation islamiste, quand elle n'est pas du fait des Africains eux-mêmes, parfois du même pays.

Noël Ndong

VIE ASSOCIATIVE

Amicale internationale invite ses membres à la cohésion et à l'unité

Dans une déclaration rendue publique le 19 septembre à Brazzaville et lue par le président de l'association Serge Guy Mbouala, les membres de l'Amicale internationale ont démenti les contrevérités faisant état d'une déstabilisation de l'organisation par certains militants.

Serge Guy Mbouala a précisé que « notre démarche a été travestie en nous qualifiant injustement de frondeurs. Accusation infondée, confirmant ainsi la malhonnêteté intellectuelle des fossoyeurs ».

Le président de l'association a indiqué par ailleurs que « constatant l'amorphisme, la léthargie dans laquelle semblait l'organisation, quelques frères avaient pris l'engagement et la salutaire initiative de la remettre sur la voie de la légalité en lui apportant une thérapie de restructuration et de redynamisation, sans avoir la prétention de laisser au bord de la route les sœurs et les frères en dépit de nos légitimes divergences et conscient que notre association est une propriété commune ».

Il a regretté par cette occasion qu'aujourd'hui l'Amicale internationale ait perdu son identité en se transformant, a-t-il insisté, en un espace de non droit, d'exclusion où l'affrontement des égo, l'inculture,



Serge Guy Mbouala

le manque d'engagement, les ambitions démesurées et la promotion du culte de la personnalité en sont les principaux maux, a-t-il poursuivi.

« Nous en appelons à un sursaut fraternel et à la sagesse de tous, anciens, nouveaux, sympathisants, exclus et démissionnaires pour sortir notre association de l'ornière. Dans la gestion de notre organisation, des erreurs ont été commises ; mais aucune

œuvre humaine n'est parfaite. L'heure est donc arrivée de tirer les enseignements, afin de mettre en œuvre un véritable plan de revitalisation de notre maison commune », a déclaré Serge Guy Mbouala.

L'Amicale internationale tend la main aux sœurs et frères qui croient à la réunification et au caractère indivisible de leur organisation.

Roger Ngombé

◀ Japon

Le Japon rivalise avec la Chine pour jouer un rôle de premier plan dans le financement et la construction de nouvelles infrastructures en Afrique. Ne pouvant pas s'aligner sur le plan financier face à la Chine, le Japon mise sur la qualité. Si, pour le citoyen ordinaire, le Japon se matérialise pour le moment par la présence massive de robustes véhicules Toyota d'occasion, les marques japonaises ambitionnent davantage s'implanter, tout en étant prudentes à cause de risques divers. Le Japon entend également stimuler l'économie locale avec de nouvelles offres commerciales et programmes d'investissement à l'instar des smartphones Panasonic, des nouilles Nissan...

◀ Chine/ Afrique

Le premier tube de la Chinafrique est dans les bacs depuis le 12 septembre. C'est la première fois qu'un producteur chinois, Soulway productions, travaille avec un groupe africain, Daara J Family », originaire du Sénégal. Le single « Ramata » est une ode à l'amour et aux rythmes africains et chinois. Un titre produit par He Yujia, alias UJ, co-écrit et interprété par Daara J Family. Ce célèbre producteur chinois a écrit plus de 200 titres, dont l'hymne officiel du pavillon France pour l'Exposition universelle de 2010 à Shanghai.

◀ Angola

Après la fin de la guerre civile en 2002, Luanda est devenue une mini version africaine de Dubaï, où l'argent du pétrole coulait à flots et des gratte-ciel sortaient de terre. Aujourd'hui, nombre de bureaux neufs restent vacants, alors que le pays encaisse la chute, depuis deux ans, des cours de l'or noir. En juin, à la suite de la baisse vertigineuse du Kwanza (la monnaie locale), la capitale angolaise a été détrônée à la tête du classement des villes les plus chères du monde pour les expatriés, selon l'étude du cabinet américain Mercer.

3 STARS, 200 TALENTS, 1 GAGNANT

© DR

CANAL+ OVERSEAS S.A.S. AU CAPITAL DE 3 912 064 € - 592.033.401 RCS NANTERRE

L'AFRIQUE A UN INCROYABLE TALENT

EN PARTENARIAT AVEC NESCAFÉ

20000 FCFA*
LE DÉCODEUR

06 877 92 92
ICOÛT D'UNE COMMUNICATION LOCALE
SELON VOTRE OPÉRATEUR FIXE OU MOBILE

* Offre soumise à conditions du 10/09/2016 au 26/10/2016 pour tout nouvel abonnement à l'une des formules suivantes : EVASION+ ou TOUT CANAL+, lié à l'achat d'un décodeur numérique CANAL+. Décodeur à 25 000 FCFA pour les autres formules. La parabole est offerte. Hors frais d'installation et accessoires. Prix TTC maximum conseillé. Voir tarifs et conditions de l'offre auprès de votre Distributeur Agréé.

LES BOUQUETS
CANAL+

SOUDAN DU SUD

Un embargo sur les armes plane sur Juba

Les Etats-Unis ont menacé, le 14 septembre, de s'efforcer d'obtenir un embargo international sur les armes contre le Soudan du sud, si Juba n'accepte pas sur son territoire une force africaine de protection.

« Le président Salva Kiir doit tenir rapidement son engagement de laisser se déployer à Juba cette nouvelle force de 4.000 hommes. Si le gouvernement n'autorise pas la force régionale de protection à se déployer ou ne laisse pas l'ONU circuler comme elle le souhaite pour protéger les civils, les Etats-Unis soutiendront certainement un embargo sur les armes », a déclaré l'ambassadrice américaine auprès des Nations unies, Samantha Power.

A l'issue de consultations à huis clos au Conseil de sécurité sur la situation au Soudan du Sud, l'ambassadeur adjoint russe, Petr Ilichev, a réaffirmé à des journalistes qu'un « embargo serait contre-productif, car il ne ferait qu'accroître davantage encore le gouvernement sud-soudanais ».

Le Conseil n'a pas pris de décision, se contentant de rappeler à Juba son engagement de permettre le déploiement de la force régionale dans la capitale. Ainsi, Juba est invité à finaliser avec l'ONU les modalités de déploiement de la force, à garantir la liberté de mouvement des Casques bleus au Soudan du sud et à faciliter l'accès humanitaire. « Le Conseil jugera de la coopération de Juba sur ses actes et non sur ses déclarations. En cas de non coopération avérée, il envisagera les mesures appropriées à prendre », a déclaré le président du Conseil, l'ambassadeur Néo-zélandais, Gerard van Bohemen.

Le Conseil a autorisé en août, le déploiement de la nouvelle force qui sera composée de soldats africains mais restera sous le commandement de la Minuss. Salva Kiir a donné son feu vert de principe, à l'occasion d'une visite à Juba des ambassadeurs du Conseil, mais le gouvernement est ensuite revenu sur cette décision. Selon le patron des opérations de maintien de la paix, Hervé Ladous, le gouvernement sud-soudanais n'a pas du tout appliqué, pour l'instant, sa décision de laisser se déployer la force. « Nous sommes conscients de ce que les engagements qui ont été pris ne peuvent pas se réaliser du jour au lendemain mais nous ne pouvons pas attendre pendant des jours et des jours », a affirmé Samantha Power, avant de réclamer, à son tour, des progrès tangibles dans le déploiement de la force et la liberté de mouvement des Casques bleus, de façon à ce que les civils qui ont désespérément besoin de protection puissent être protégés par l'ONU.

Dans un rapport adressé la semaine dernière au Conseil de sécurité, le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon estimait que les premiers éléments de cette force de protection régionale pourraient arriver au mieux à Juba fin septembre. En octobre, Ban Ki-moon doit rendre compte du degré de coopération de Juba dans ce dossier. Si le gouvernement sud-soudanais se montre réticent, le Conseil pourrait alors voter sur un embargo sur les armes.

Josiane Mambou Loukoula

AFRIQUE

La population du continent devrait doubler d'ici à 2050

Selon le nouveau rapport de l'ONG Population Reference Bureau (PRB), la population africaine devrait doubler d'ici à 2050. Mais l'ONG remet en question la durabilité du continent.

Selon les estimations de PRB, la population africaine devrait atteindre 2,5 milliards d'individus d'ici à 2050, soit la plus grosse augmentation sur un continent, alors que la population de l'Europe devrait au contraire diminuer sur la même période, passant de 740 millions à 728 millions d'habitants. A l'échelle planétaire, la population devrait atteindre 10 milliards en 2053, par rapport aux 7,4 milliards actuels. Le président du PRB a confirmé « les différences entre les régions qui restent cependant sensibles. Par exemple, les taux de naissance très bas en Europe impliquent que la population diminuera sur le continent, tandis que la population en Afrique devrait doubler ». L'Océanie, notamment l'Australie et la Nouvelle-Zélande, devrait voir sa population augmenter d'un tiers. Ainsi, le continent 66 millions d'habitants, contre 40 millions actuels. L'Asie, quant à elle, devrait connaître une augmentation de 900 millions d'individus pour atteindre 5,3 milliards de personnes. En conclusion, la population de l'ensemble des pays les moins développés devrait doubler d'ici à 2050, pour atteindre un total de 1,9 milliard d'habitants. Et la plupart des 48 pays considérés comme les moins développés, se trouvent en Afrique.

La population devrait plus que doubler dans près de 29 pays, presque tous africains. C'est le cas du Niger, qui a le taux de naissance le plus élevé du monde, et dont la population devrait au moins tripler. Les dix pays ayant les taux de fertilité les plus élevés sont tous en Afrique subsaharienne, avec une moyenne de plus de six enfants par femme. En Europe, en revanche, la moyenne est de 1,6. Dans les pays les moins développés, environ 41 % de la population est âgée de moins de 15 ans, tandis que cette tranche d'âge ne représente que 25 % de la population dans le monde et 16 % dans les pays développés. En Afrique, les augmentations les plus inquiétantes devraient avoir lieu dans les pays comme l'Éthiopie, dont la population devrait passer de 101 millions à 168 millions de personnes. Une croissance qui fera passer le Nigeria de 186 millions d'habitants à 387 millions, en RD Congo, de 79 millions à 213 millions, et en Tanzanie, de 54 millions à 134 millions. En ce qui concerne l'Europe, les Britanniques qui sont actuellement au nombre de 65 millions, devraient passer à 77 millions, tandis que les Allemands et les Espagnols passeront respectivement de 82 millions à 81 millions d'habitants et de 43 millions à 39 millions.

Par contre, le rapport présente des chiffres inquiétants, en termes de développement, dans certains pays ayant le moins accès à l'électricité, la plupart étant africains. C'est le cas du Soudan (5 %), Tchad (6 %), Burundi (7 %), Malawi (10 %), Liberia (10 %), Centrafrique (11 %), Burkina Faso (13 %), Niger (14 %), Sierra Leone (14 %) et la Tanzanie (15 %).

Noël Ndong

IMMIGRATION

L'approche italienne récompensée à New York

Le Premier ministre Matteo Renzi a reçu un Prix américain l'encourageant à aller de l'avant dans sa gestion des flux migratoires.

C'est le secrétaire d'Etat américain en personne qui a remis au Premier ministre italien, Matteo Renzi, à New York lundi, le Prix Global citizen de l'organisme américain Conseil atlantique. « Vous êtes un jeune plein d'énergie (*'high energy guy'*) et votre combat (dans le domaine de l'immigration) va dans la bonne direction », a affirmé le secrétaire d'Etat devant un Matteo Renzi ravi mais quelque peu attiédi ces jours-ci par le manque de solidarité des Européens à l'égard de son pays et de la Grèce sur ce dossier de l'immigration.

Poursuivant son discours, John Kerry a souligné que « Renzi est arrivé au pouvoir avec le respect et la compréhension des défis, conscient qu'il faut mettre la main à la pâte et travailler avec tous ». Et de citer les théâtres internationaux sur lesquels Italiens

et Américains œuvrent de concert : Irak, Afghanistan et surtout Libye, preuves, a-t-il dit, de « l'incroyable rapport qui a toujours existé » entre l'Italie et les USA. Insistant sur les efforts du gouvernement italien pour contrer de manière humaine les flux migratoires, Kerry a loué une telle « approche globale de la question ».

Rome en effet ne se limite pas à prêcher l'arrêt des flux migratoires qui ont pris les côtes italiennes comme points de débarquement principaux pour entrer en Europe. Dans un concept dénommé « Migration compact », Matteo Renzi appelle à des investissements massifs en Afrique, dans les principaux pays producteurs de migrants, pour offrir des opportunités de travail et de réalisation aux éventuels candidats à l'exil. Erythrée, Sud-Soudan, Ethiopie, Soma-

lie sont quelques-uns des pays qui pourraient recevoir l'aide italienne pour la création d'emplois sur place.

Présent à la cérémonie de New-York aux côtés du Premier ministre Renzi, il y avait son ministre des Affaires étrangères Paolo Gentiloni. Pour M. Kerry, leur travail à trois commence à porter des fruits dans un pays comme la Libye. Non seulement le groupe Etat islamique (EI) s'affaiblit à vue d'œil dans les zones de Syrte où il avait établi ses bases, mais la Libye dans son ensemble commence aussi à se ressouder autour de son gouvernement d'union installé à Tripoli. Américains, Italiens et autres pays membres de l'Union européenne travaillent, même si avec des modalités différentes, à faire renaître la Libye du chaos où les mêmes l'ont plongé à partir de 2011, à l'effondrement du régime de Mouammar Kadhafi.

Lucien Mpama

Deux Italiens et un Canadien enlevés en Libye

La piste du banditisme est privilégiée par Rome qui écarte celle du terrorisme djihadiste. Les canaux diplomatiques sont activés pour leur libération.

Ils s'appellent Bruno Cacace (56 ans) et Danilo Calonego (68 ans), les deux Italiens qui ont été enlevés à Gât, dans le sud-libyen, lundi. Avec eux, un ressortissant canadien et le chauffeur libyen qui ont été, tous les quatre, emmenés vers une destination inconnue par des hommes armés non-identifiés. Ils étaient tous employés à la réfection de la piste d'atterrissage de l'aéroport de la petite ville située à la frontière algérienne.

À Rome où on a l'habitude de

traiter ce genre d'affaires, y compris les précédents enlèvements d'Italiens en Libye, on a tout de suite adopté une attitude de prudence. « Nous travaillons avec le maximum de réserve, compte tenu de la délicatesse de la situation », a-t-on indiqué à la Farnesina, le ministère des Affaires étrangères. Le maire de Ghat, Qumani Saleh craint seulement que les négociations pour la libération de ces otages ne soient rendues compliquées par la situation politique en Libye.

Dans le pays prolifèrent une constellation de milices aux motivations les plus diverses, allant du banditisme à l'extrémisme religieux ou des revendications identitaires de certaines tribus. « Je suis en contact avec le gouvernement italien, mais je condamne d'ores et déjà le peu d'importance manifesté par les autorités libyennes à ce sujet », déplore Qumani Saleh.

Pays colonisateur de la Libye pour un petit temps entre 1933 et 1940, l'Italie est un partenaire privilégié de ce pays de la méditerranée dont ne les séparent que 300 km de bras de mer. De nombreuses sociétés italiennes travaillent en Libye et leur personnel expatrié a plusieurs fois été victime d'enlèvements au cours de ces dernières années. Les derniers enlèvements datent de juillet de 2015 : quatre employés du groupe pétrolier ENI, dont deux seulement avaient été libérés (après paiement de rançon, soutient la presse), les deux autres ayant été tués.

L.Mp.

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT
regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

400 milliards de dollars pour « nourrir l'Afrique »

Au cours de la présentation de sa stratégie pour la transformation de l'agriculture africaine 2016-2025, la Banque africaine de développement (BAD) a annoncé vouloir financer 300 à 400 milliards de dollars pour réussir la transformation complète.

L'Afrique dépense près de 35 milliards de dollars par an en importations de nourriture alors qu'elle dispose de 65% des terres arables non cultivées, souligne la BAD. La BAD va injecter directement 24 milliards de dollars avec la volonté que cette mise de départ « serve de catalyseur ». « Notre contribution est dérisoire, une goutte d'eau dans l'océan. On a besoin de beaucoup plus. Nos fonds doivent servir de catalyseurs pour que d'autres donateurs et partenaires nous rejoignent », explique le Dr Chiji Ojukwu, directeur Agriculture et Agro-industrie.

Le responsable du secteur agri-

cole souligne que le privé comme le public s'intéressent pas ou peu à l'agriculture. « Les gouvernements africains mettent très peu dans l'agriculture. Nous voulons faire augmenter les investissements publics dans le secteur agricole. Quant au secteur privé, il a des ressources immenses dont il ne se sert pas. Les banques par exemple ne prêtent pas à l'agriculture. Nous voulons changer cette orientation et les faire investir cinq fois plus », assure-t-il. Et d'expliquer : « Nous allons apporter le capital de départ aux banques et les dérisquer », précisant qu'il veut aussi créer des instruments pour pouvoir ponctionner les fonds souverains en faveur de l'agriculture.

Cependant, la faible productivité et la faible valeur ajoutée sont énumérés au nombre des problèmes que rencontre l'agriculture africaine. La faiblesse des infrastructures, de l'irrigation, du

secteur bancaire et un environnement des affaires peu engageants sont, selon Chiji Ojukwu, d'autres problèmes à régler. « La technologie est là mais elle n'arrive pas à l'agriculteur. Les agriculteurs doivent arriver à l'auto-subsistance mais pour l'atteindre il faut qu'ils fassent de l'agriculture comme un business et non une agriculture de subsistance (...) Ce que nous produisons, nous ne le transformons pas. Nous exportons de la matière brute. Exemple: l'industrie du chocolat représente 100 milliards de dollars par an dans le monde. L'Afrique en prend moins de 10% alors qu'elle produit 80% des fèves de cacao », résume-t-il. Le directeur Agriculture et Agro-industrie, se veut optimiste : « Nous pensons qu'on peut y arriver dans les 10 ans, mais il ne faut pas attendre 2025 : la course commence aujourd'hui ».

Josiane Mambou Loukoula

◀CHINE

La Chine promet 100 millions de dollars d'aide aux réfugiés, à l'ouverture du premier sommet onusien consacré aux migrations. Les 193 pays de l'ONU ont promis de tenter d'améliorer le sort de millions de réfugiés pour répondre à une crise sans précédent, mais sans fixer d'objectifs chiffrés, au grand dam des ONG. Cette déclaration d'intention les engage « à protéger les droits fondamentaux de tous les réfugiés et migrants, accroître le soutien aux pays d'accueil débordés et promouvoir l'éducation des enfants réfugiés », a énuméré le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon.

◀Afrique de l'Ouest

Deux navires industriels chinois pris en flagrant délit de pêche illégale au large de la Guinée ont été condamnés à une amende totale de trois millions d'euros. Ces deux navires, appartenant à la même société selon le ministre guinéen de la Pêche, André Loua, font partie des 14 bateaux de pêche contrôlés en infraction de la réglementation lors d'une opération conjointe du 28 août au 1er septembre dans les eaux gambiennes, sénégalaises, guinéennes et bissau-guinéennes.

◀Niger

Un groupe armé menace la Chine au Niger, le Mouvement pour la justice et la réhabilitation du Niger (MJRN). Jusqu'ici inconnu et dirigé par un membre de l'ethnie Toubou, ce groupe menace de « s'attaquer au Niger » pour défendre sa communauté très minoritaire dans le pays. « Le MJRN informe l'opinion nationale et internationale de son intention à faire recours à la lutte armée pour obtenir nos droits fondamentaux », selon le texte du communiqué signé par le président par intérim de ce mouvement, Adam Tcheke Koudigan.



Venez découvrir notre gamme de produits

- Ligne de maison
- Art de table
- Décoration
- Ustensiles de cuisine,
- Electroménagers...
- Divers

Adresse: imeuble ARC, Brazzaville / Tel: 06 930 30 37
Email: homesweethome@gmail.com






APPEL À CONTRIBUTION

POUR LA CONSTRUCTION DE L'ÉGLISE IMPACT CENTRE CHRÉTIEN (ICC) DE BRAZZAVILLE

Avez-vous déjà expérimenté un bienfait de la part de Dieu ? Désirez-vous soutenir l'expansion de l'Évangile de Jésus-Christ ?

Rejoignez-nous dans le projet « **les Piliers du Royaume** » et bâtissons ensemble le nouveau temple de l'église Impact Centre Chrétien de Brazzaville.

Vous pouvez, dès à présent, nous faire parvenir, en une ou plusieurs fois, votre contribution financière et/ou matérielle pour construire ce temple d'une capacité de plus de 2500 places avec en plus des salles annexes polyvalentes destinées, entre autres, à des formations pluridisciplinaires ainsi que des espaces dédiés aux jeunes et aux enfants.

Moyens de paiement

Vous pouvez nous faire parvenir votre contribution en espèces par :

- Chèque à l'ordre de **Impact Centre Chrétien**.
- Virement bancaire sur notre compte ECOBANK dont voici les coordonnées

BANQUE	CODE BANQUE	GUICHET	N° COMPTE	CLE RIB
ECOBANK	30014	00001	01404655801	30

- Transfert d'argent via Western Union, MoneyGram, Charden Farel, Mawéné etc.
- Airtel Money en composant *128*100*Montant*Code pin personnalisé#Ok.
- MTN Mobile Money en composant *105# Ok, puis suivez les instructions.

Nous comptons sur le concours de tous pour la réalisation de ce projet.

Description de la nouvelle église ICC Brazzaville

- Un auditorium principal d'une capacité de plus de 2500 places
- Un auditorium annexe d'une capacité de 500 places
- Deux bâtiments annexes contenant 18 salles polyvalentes
- Un parking de plus de 200 places
- Une cafétéria
- Une librairie et une bibliothèque
- Des espaces verts
- Un espace récréatif pour enfants

Ne laissez pas l'histoire s'écrire sans vous !

Semez abondamment dans le Royaume de Dieu et récoltez toutes sortes de grâces et de bénédictions.

Exode 25 : 2-3, 8

«² parle aux enfants d'Israël. Qu'ils m'apportent une offrande ; vous la recevrez pour moi de tout homme qui la fera de bon cœur. ³ Voici ce que vous recevrez d'eux en offrande : de l'or, de l'Argent et de l'airain ;...
⁸ ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux »

Contacts
Tél: (+242) 06 850 0555 / 05 050 1515
Adresse : 1 rue Dzabana Jadot, diata. Derrière le Stade MASSAMBA DÉBAT

✉ : info@lespiliersduroyaume.org
f : Les Piliers du Royaume

www.lespiliersduroyaume.org

CENTRAFRIQUE

Calme précaire à Kaga-Bandoro et ses environs

Un calme relatif est signalé à Kaga Bandoro après le déploiement par la Minusca d'importants dispositifs militaires, apprend-on de sources humanitaires. Le village Ndomété où se sont déroulés les combats du vendredi dernier, s'est vidé de sa population.

Une source humanitaire jointe dans la ville de Kaga Bandoro parle d'une situation sécuritaire volatile « la situation sécuritaire n'est pas encore rassurante. A Bandoro centre, il n'y a pas de tension réelle sauf quelques cas d'attaque contre des humanitaires par les hommes en armes. Mais c'est au village Ndomété que la tension est palpable bien que les coups de feu ont cessé depuis samedi dans la soirée », a-t-elle rapporté.

De sources indépendantes, le calme observé à Ndomété est dû au renforcement du dispositif militaire de la Minusca: « il y a de nombreux soldats onusiens qui sont déployés à Ndomété. Cette présence renforcée de soldats de la paix, a dissuadé les belligérants qui se sont retirés de la localité », a confié au RJDH un membre de la société civile de Kaga Bandoro.

Ce renforcement de dispositif militaire a été aussi confir-

mé par la Minusca qui, dans une déclaration sur les événements de Ndomété, a indiqué avoir renforcé « son dispositif militaire à Kaga Bandoro et Ndomété pour prévenir toute détérioration de la situation,

« il y a de nombreux soldats onusiens qui sont déployés à Ndomété. Cette présence renforcée de soldats de la paix, a dissuadé les belligérants qui se sont retirés de la localité »

conformément à son mandat de protection des populations civiles », peut-on lire dans le document.

Dans une déclaration, le gouvernement a annoncé le déploiement à Kaga Bandoro des forces de sécurité intérieure

pour participer à la sécurisation des civils. Mais la présence dans cette ville des forces nationales n'a pas été confirmée par des sources indépendantes: « nous n'avons pas vu des Faca ou des gendarmes patrouiller dans la ville. Ce sont les soldats gabonais de la Minusca qui font le travail. Donc, je ne suis pas en mesure de vous confirmer la présence de ces forces intérieures ici », a confié un leader de la société civile de Bandoro. Le village Ndomété où ont eu les combats, s'est vidé de sa population qui, d'après de sources humanitaires, a majoritairement trouvé refuge dans la brousse. De sources concordantes, les ONG humanitaires se mobilisent pour apporter l'aide d'urgence à la population de cette localité. Des missions de certaines d'entre elles sont en cours, d'après nos informations.

Des combats opposant, vendredi et samedi dernier, des Antibalaka aux combattants de l'ex-Séléka à Ndomété, ont fait une vingtaine de morts, selon un bilan encore provisoire.

Le RECSA valide le projet de construction d'une armurerie

Le Centre Régional sur les Armes Légères (RECSA) a validé le 16 septembre dernier, à l'hôtel Ledger Plaza à Bangui, le projet de construction d'une armurerie et d'un dépôt de munitions en Centrafrique. Cette validation fait partie d'un plan d'action nationale pour le contrôle et la gestion des armes légères en Centrafrique.

L'armurerie dont le projet est validé, devrait, selon les responsables de RECSA répondre au standard international notamment le marquage et le dépôt de munitions. La validation du plan d'action et surtout du projet de la construction de cette armurerie intervient au moment où la République centrafricaine est toujours sous le coup de l'embargo d'armes, embargo décidé par le comité des sanctions des Nations unies.

Cet aval, selon Théoneste Mutsindashyaka, Secrétaire exécutif du RECSA permettra d'amorcer les autres étapes devant conduire à la mise en place de l'armurerie « après la validation, nous allons venir lancer le plan d'action. Aussi, nous sommes en train de développer un projet bancable pour pouvoir mobiliser les partenaires d'adhérer à ce plan et de demander à la RCA de mettre en œuvre cette commission », a-t-il déclaré.

Jean Williro Sacko, Ministre Conseiller Spécial chargé du DDRR à la Présidence de la République, se félicite de cette opération qui marque la volonté à combattre la prolifération des armes en Centrafrique « ce document marque une volonté réelle d'aller vers les solutions en ce qui concerne la prolifération des armes légères et le risque que cela comporte pour la population », a-t-il expliqué.

La construction d'une armurerie en République centrafricaine est l'une des exigences du protocole de Nairobi. Une armurerie est en construction par UNMAS au Camp Kassai.

Source : RJDH-RCA





SMARTPHONE HUAWEI Y221

- * Technologie 3G : Oui
- * Ecran : 3,5"
- * Dual SIM : Oui
- * Système : Android 4.4
- * Garantie : 1 an



47.500

FCFA HT

TABLETTE HUAWEI 3G T1

- * Ecran : 7 "
- * Epaisseur : 8,5 mm
- * Processeur : Quad core 1.2 Ghz
- * Mémoire RAM : 1GB
- * Mémoire : 8GB extensible
- * Caméras : avant et arrière
- * Système : Android 4.4 + Huawei Emotion UI 3.0



99.000

FCFA HT

4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tel: 05 5777 888 - 06 669 60 60

Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire - Tel: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

CINÉMA

Sortie du film «Elonga» le 22 septembre

Une soirée de gala sera organisée jeudi à l'hôtel Le Ruisseau de Pointe-Noire à l'occasion de la projection en avant première du film Elonga de Liesbeth Mabiala. Claudia Haidara Yoka, la marraine de l'évènement, les acteurs Michel Bohiri de la Côte d'Ivoire et Franck Artus du Ghana seront présents à cette soirée.

Produit par L&S Entertainment Pictures, le film Elonga transporte le public dans toutes les émotions : peur, chagrin, effroi, compassion, joie... Junior, un jeune garçon de 10 ans ayant hérité du totem de sa mère (un totem qui rend riche), est la risée de tous les problèmes de la terre. À la mort de celle-ci par empoisonnement, il est abandonné et jeté dans la rue. Pendant près de deux ans, il ère çà et là la journée pour survivre, et il dort la nuit à la belle étoile. Junior est ensuite victime de plusieurs raptus causés par des hommes voulant s'emparer du totem. Mais il ne se laisse pas faire jusqu'au jour où il voit dans la rue le sosie de sa défunte maman. Une rencontre qui fait renaître l'espoir chez le jeune adolescent.

Productrice, scénariste, réalisatrice et actrice, Liesbeth Mabiala, qui est née à Pointe-Noire, incarne la jeune classe des cinéastes congolais déterminée à redonner une place de choix au cinéma congolais renaissant. Après avoir longtemps écrit des nouvelles, elle se lance véritablement dans les arts scéniques en intégrant en 1998 la compagnie de



L'affiche du film Elonga / crédit photo «Adiac»

théâtre Saka Saka théâtre de feu Jean Jules Koukou.

En compagnie des comédiens de cette troupe, elle sillonne les salles de spectacles du pays en jouant de nombreuses pièces écrites et mises en scène par le regretté Jean Jules Koukou. En 2003, elle incarne le rôle principal dans le film Bozoba de Claudia Haidara Yoka. En 2012, Liesbeth Mabiala produit et réalise son premier long métrage « Au secours » coproduit par DRTV. Lors de la 2^e édition du festival du cinéma congolais « Ya Beto » en avril dernier, elle est doublement couronnée meilleure réalisatrice et meilleure actrice.

Hervé Brice Mampouya

GABON

Ping et Bongo d'accord pour recompter mais pas sur les modalités

Les avocats d'Ali Bongo et Jean Ping sont d'accord pour recompter des voix de l'élection présidentielle du 27 août - mais sans s'entendre sur les modalités alors que la Cour constitutionnelle doit se prononcer dans deux jours, ont-ils indiqué mardi à l'AFP.

«Les parties sont tombées d'accord pour le recomptage des voix», a indiqué à l'AFP l'avocat de Jean Ping, M^e Jean-Rémy Bantsantsa, ce que confirme l'avocat d'Ali Bongo, M^e Francis Nkea, joint juste après. Jean Ping avait saisi la Cour constitutionnelle, le 8 septembre, pour demander le recomptage des voix dans la province du Haut-Ogooué. Son adversaire, Ali Bongo, y a obtenu 95% des voix pour 99% de participation, selon les résultats officiels provisoires de la Commission électorale (Cénap).

Ce score lui a permis de l'emporter sur l'ensemble du pays avec environ 5.000 voix d'avance, selon ces mêmes résultats de la Cénap. Leur proclamation le 31 août par le ministre de l'Intérieur avait provoqué des manifestations chez les anti-Bongo, qui avaient été sévèrement et rapidement réprimées. «On est d'accord pour le recomptage mais dans les 2.579 bureaux de vote (dans tout le

pays)», a indiqué à l'AFP l'avocat d'Ali Bongo. «Il faut éviter de faire de la discrimination entre le Haut-Ogooué et les huit autres provinces».

Sur quelle base doit se faire le recomptage ? Cette question divise aussi les deux parties dans le secret des travaux à l'intérieur de l'imposant édifice qui abrite la Cour constitutionnelle sur le bord de mer à Libreville. «Nous voulons la confrontation des procès-verbaux alors qu'ils ne veulent travailler que sur les procès-verbaux de la Commission électorale», précise à l'AFP un porte-parole de l'équipe de campagne de Jean Ping, Jean-Gaspard Ntoutoume Ayi. «La loi dit que le recomptage se fait sur la base des procès-verbaux de l'administration», répond l'avocat d'Ali Bongo. C'est-à-dire ? «La Commission électorale».

La présidente de la Cour, Marie-Madeleine Mborantsuo, et les autres juges disposent d'un délai de quinze jours jusqu'à vendredi pour trancher, alors que des rumeurs évoquent un report de leur décision. «Le délai de 15 jours reste d'actualité», d'après l'avocat de Jean Ping alors que son collègue de l'autre partie n'est pas au courant d'un possible report.

D'après AFP

Brèves internationales

Burundi.

Le gouvernement du Burundi est responsable de graves violations des droits systématiques et constantes, a conclu mardi une mission d'enquête de l'ONU, mettant en garde contre de possibles «crimes contre l'humanité» et un «grand danger de génocide».

La Syrie était de nouveau en proie aux combats et bombardements mardi après une trêve d'une semaine, sous les yeux impuissants de la communauté internationale réunie à New York, incapable de mettre fin au conflit qui ravage le pays depuis plus de cinq ans. Des raids aériens ayant touché un convoi humanitaire à l'ouest d'Alep ont fait près de vingt morts, dont un responsable du Croissant-Rouge, amenant l'ONU à suspendre ses convois humanitaires dans le pays.

Johannesburg.

Jets de pierres, tirs de grenades, vitres brisées, les manifestations contre la hausse des droits universitaires ont dégénéré mardi en violents affrontements entre étudiants et forces de sécurité privées sur le campus de Johannesburg.

France.

A Calais, la construction du mur «anti-intrusion» conçu pour empêcher les migrants désireux de passer en Grande Bretagne d'accéder au port de Calais, dans le nord de la France, a commencé malgré les critiques sur son efficacité et son principe.

Italie.

Le pape François a dénoncé, une nouvelle fois, ceux qui font la guerre au nom de Dieu, en se rendant à Assise prier pour la paix aux côtés des dignitaires d'autres grandes religions et des victimes de conflits.

D'après AFP

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOS CARRÉ COLLÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE





UNE LARGE GAMME DE PRODUITS



Journaux



Magazines



Chemises à rabat



Cartes de visite



Dépliants



Livres



Calendriers



Flyers, Affiches

OFFSET

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

Chemises à rabat
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

B4, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE

Brazzaville abritera la 8^e édition d'Africités

Dans l'optique d'une bonne organisation de ce sommet qui aura lieu à Brazzaville en décembre 2018, une mission du secrétariat général des cités et gouvernements locaux unis d'Afrique (CGLUA), conduite par Souleymane Idrissa Maïga, directeur de cabinet et des opérations du secrétaire général, est en séjour à Brazzaville du 16 au 24 septembre en vue d'évaluer les engagements souscrits au cahier des charges du sommet.

Africités est une plate-forme qui regroupe la majorité des collectivités locales en Afrique. En séjour à Brazzaville, la mission du secrétariat général du CGLUA rencontrera les autorités municipales et gouvernementales ainsi que les autres acteurs impliqués dans le processus de préparation et d'organisation du sommet.

C'est ainsi que le 19 septembre, cette délégation accompagnée par le député maire de la ville de Brazzaville, Hugues Ngouélondélé, a été reçue respectivement par madame le ministre du Tourisme et des Loisirs, Arlette Soudan-Nonault, puis par le ministre d'Etat, ministre de la Construction, de l'Urbanisme, de la ville et du Cadre de vie, Claude Alphonse Nsilou. Les entretiens entre les deux parties se sont focalisés sur les conditions de nature à garantir le succès de la rencontre, notamment les aspects logistiques ; la capacité



Madame le ministre du Tourisme et loisirs, le député maire de Brazzaville, puis l'émissaire du secrétariat général de la Cglua

hôtelière de la ville de Brazzaville ; les sites et complexes touristiques ; les hôtels et autres infrastructures d'accueil ou d'hébergement ; les restaurateurs.

A leur sortie d'audience chez madame le ministre du Tourisme et des Loisirs, Hugues Ngouélondélé et Souleymane Idrissa Maïga se sont prêtés aux questions de la presse. Pour le député maire de la ville de Brazzaville, Africités est une grande rencontre au cours de laquelle Brazzaville va accueillir environ 5000 participants parmi lesquels d'anciens chefs d'Etat, des ministres, des maires et élus des collectivités territoriales, des responsables des administrations centrales et locales, des leaders des organisations de la

société civile, des opérateurs économiques, des chercheurs et représentants du monde universitaire, des représentants des institutions financières et des agences de coopération.

« Comme la conférence aura lieu en décembre 2018, nous avons reçu aujourd'hui la mission du secrétariat général des cités et gouvernements locaux unis d'Afrique pour évaluation. Nous avons commencé au ministère du Tourisme et des Loisirs pour les hôtels, puis nous sommes allés au ministère de la Construction, de l'Urbanisme, de la ville et du Cadre de vie qui est notre ministère de tutelle. Etant donné que cette conférence est très grande, la

machine étant lourde à la gestion, nous avons commencé à gérer l'organisation dès maintenant », a déclaré Hugues Ngouélondélé.

Répondant à la question sur le thème de cette huitième conférence Africités, Souleymane Idrissa Maïga a informé la presse nationale que le thème n'est pas encore défini. Cependant, il a reconnu que chaque sommet a sa particularité. « La particularité provient des initiatives du pays où de la ville hôte. Mais déjà, il y a une particularité, à savoir que l'Afrique centrale n'est pas comme l'Afrique australe, et l'Afrique australe n'est pas comme l'Afrique de l'ouest. Chaque région à sa particularité. Nous verrons quelles sont les particularités quand nous allons commencer à mettre en œuvre l'ensemble de nos activités ici. Je suis sûr et certain que Brazzaville donnera un ton particulier à cette conférence. »

La mission du secrétariat général de la CGLUA sera également reçue par le ministre d'Etat, directeur de cabinet du chef de l'Etat, Firmin Ayessa. Elle profitera de son séjour à Brazzaville pour visiter les infrastructures telles le centre de conférence, l'espace dédié au salon international des collectivités territoriales, les infrastructures hôtelières et touristiques et tout autre espace d'accueil comme le campus universitaire de Kintélé ; jeter les bases de la préparation, de l'organisation et du lance-

ment officiel du sommet programmé pour le 15 juin 2017.

Quels avantages pourra tirer le Congo en organisant Africités 8 ?

Le salon Africités, est le plus important Salon d'affaires de l'Afrique locale. Il se tient dans le cadre du sommet et en fait partie intégrante. Il offre une excellente opportunité de rencontre et d'affaires pour tous ceux qui souhaitent présenter leurs produits, savoir-faire, innovations et bonnes pratiques au service des villes et collectivités territoriales d'Afrique. Ceci revient à dire que le sommet des cités et gouvernements locaux unis d'Afrique, est une opportunité qui s'offre au gouvernement congolais pour faire la promotion de la Destination Congo Brazzaville. Le souhait de Brazzaville est intervenu à l'issue de la septième édition Africités tenue à Johannesburg en Afrique du sud en 2015. Tous les maires d'Afrique centrale ont accepté que Brazzaville soit le siège d'Africités 8 en décembre 2018.

Notons que la CGLUA est présidée par Khalifa Sall, maire de Dakar ; Hugues Ngouélondélé, député maire de Brazzaville en est le vice-président. Cette organisation panafricaine a été créée le 18 mai 2005 à Pretoria. Ses sommets se tiennent tous les trois (3) ans. L'organisation compte déjà à son actif sept (7) sommets.

Bruno Okokana

Sur les traces de Pierre SAVORGNAN de BRAZZA

CASTING

Grande Soirée

Le 23 Septembre

À 20h

Entrée 10 000 Fefa

Infoline : 05 050 60 60

Au Radisson BLU
M'BAMOU PALACE HOTEL
BRAZZAVILLE

Une coupe de Champagne offerte

CHAMPAGNE
Laurent-Perrier
MAISON FONDÉE
1812

Basarigo.info

RECRUTEMENT

En vue de l'extension de ses activités à Pointe-Noire et à Brazzaville, une banque de la place procède au recrutement du personnel. Les profils recherchés sont les suivants:

POUR L'AGENCE DE POINTE NOIRE

- DIRECTEUR ADJOINT
- CAISSIER PRINCIPAL
- AGENT INFORMATIQUE ET LOGISTIQUE
- CAISSIER
- GESTIONNAIRE ENTREPRISE
- SECRETAIRE
- GESTIONNAIRE PARTICULIER
- GUICHETIER

POUR L'AGENCE DE BRAZZAVILLE

- CHEF D'AGENCE
- CAISSIER PRINCIPAL
- GESTIONNAIRE ENTREPRISE
- GESTIONNAIRE PARTICULIER
- CAISSIER
- GUICHETIER

Les candidats doivent préciser le poste et la ville de leur choix en fournissant un cv, une lettre de motivation et les copies certifiées conformes des diplômes. Tous les dossiers de candidatures doivent être envoyés avant le 23 septembre 2016 exclusivement par l'adresse e-mail suivante: recrutbankcng@gmail.com



SECURITY GUARD

Gardiennage - Intérim et Prestation de services

Siège social : 2549, rue Charles de Foucault, centre ville / BP:805 / Tél.: 58 87 30/679 78 78/522 31 64/81 50 42

E-mail : secu_guard@yahoo.fr

L'insécurité grandissante de la société actuelle est aujourd'hui pour nous une préoccupation majeure. C'est pourquoi SECURITY GUARD vous propose ses agents afin de surveiller, de garder, de préserver, de détecter, de dissuader, d'intervenir et d'agir en temps réel. Une disponibilité optimale de 24heures/24 et 7 jours/7 par le biais des équipes homogènes alliant synergie et performance pour votre tranquillité.

À Bientôt



LIBRAIRIE
LES MANGUIERS

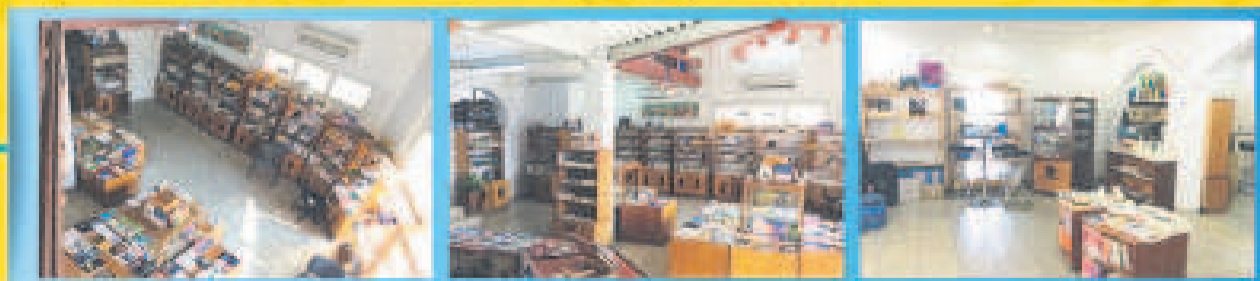
LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un **Espace de Vente**

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un **Espace culturel** Pour vos **Manifestations** :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou
Immeuble les Manguiers (Mpiia), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (09h-17h)
Samedi (09h-13h)



AVIS DE VENTE SUR SAISIE IMMOBILIERE

Par autorité de justice

Maîtres Ange Pépin POSSENNE et Jean-Ignace MASSAMBA, Huissiers de Justice, Commissaires-Priseurs associés près la Cour d'Appel de Brazzaville, portent à la connaissance du public, qu'à la demande de la Banque Congolaise de l'Habitat dite BCH) représentée par son Directeur Général, Monsieur Fadhel GUIZANI,

Il sera procédé, le samedi 24 septembre 2016 à 09 heures précises, à la Barre du Tribunal de Grande de Brazzaville sis Palais de Justice;

A l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur de la Propriétés bâtie de sieur MOUETOUKOUENDA Jean-Pierre sise 75, rue Balloys, croisement d'avec l'Avenue de la Tsiémé Ouenzé arrêt de bus Mimi Brazzaville, cadastrée, Section P9, Bloc 63, Parcelle 14 d'une superficie de 566,19m², objet du Titre Foncier N° 11.592;

Outre les charges, clauses et conditions insérées au cahier des charges déposé au Greffe du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville le 16 février 2016 par le Cabinet d'Avocat Yvon Éric IBOUANGA, sis Immeuble SOPRIM dit Patte d'Oie, face ENAM, appartement J.335S, 4ème étage Mougali Brazzaville, les enchères seront reçues sur la mise à prix de: CENT MILLIONS (100.000.000) Francs CFA.

Le montant de l'enchère sera fixé séance tenante. Les enchères seront portées de vive voix et on ne constatera que la dernière;

Pour plus d'informations, veuillez-vous rapprocher tous les jours ouvrables de:

1°)- Cabinet d'Avocat Yvon Éric IBOUANGA, sis Immeuble SOPRIM dit Patte d'Oie, face ENAM, appartement J.335S, 4ème étage Mougali Brazzaville, Tél.06.665.95.59

2°)- Etude de Maîtres Ange Pépin POSSENNE et Jean-Ignace MASSAMBA, sise 13, rue Dispensaire Face Agence Crédit du Congo Poto-Poto, Tél.(242) 06.668.70.49/06.668.70.28/05.529.47.82/05.529.47.83,

3°)- Au Greffe du Tribunal de Grande Instance de Brazzaville sis Palais de Justice,

Fait à Brazzaville, le 09 septembre 2016

L'Huissier de Justice

NÉCROLOGIE

Le programme des obsèques de Casimir Otta, ancien député et ancien Directeur Général de la CNSS, décédé à Paris, le 08 septembre 2016, est arrêté comme suit :

•Mercredi 21/09/16 à

17h30 : arrivée de la

dépouille mortelle à

Maya-Maya, et dépôt à

la morgue municipale

•Jeudi 22/09/2016 :-

-15h00 : levée du corps

(morgue municipale);

-Veillée (résidence du

disparu)

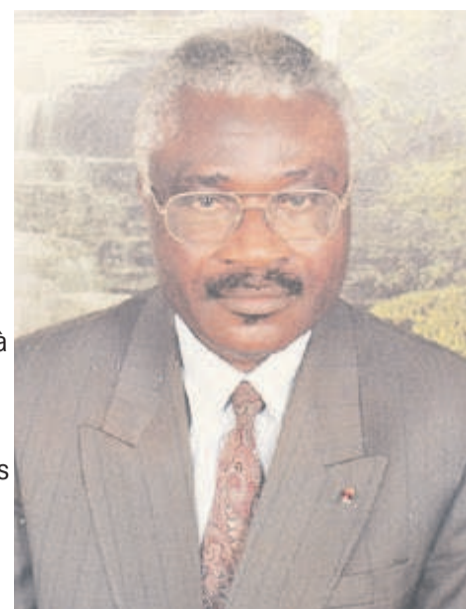
•Vendredi

23/09/2016 :

-8h00 : Recueillement (résidence)

-11h00 : Messe de requiem (Basilique Sainte Anne du Congo)

-14h00 : Inhumation (cimetière Bouka)



Charlem Léa Legnoki, les familles Legnoki, Ngambomi et Ekouya ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances ainsi qu'aux étudiants de l'ENS à Brazzaville, le décès de leur fils, neveu et petit-fils, Tresor Charmant Legnoki, survenu le 15 septembre à 3 heures du matin des suites d'une courte maladie.

La veillée mortuaire se tient à Talangai vers la rivière Tsiémé.

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

La famille et les enfants Lewoli, ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur chef de famille, Père, Oncle Lewoli François alias « Adzélé Double Tuyaux », survenu le Jeudi 15 septembre 2016 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au n° 67 de la rue Lampama à Talangai (arrêt station marché Talangai).

La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.

PAIX A SON AME !



Le chef de la famille Massa-Okale a la profonde douleur d'annoncer aux parents amis et connaissances le décès de la veuve Ofemba née Mifounini Jacqueline, décès survenu le 14 Septembre 2016 au C.H.U de Brazzaville. La veillée mortuaire se tient au n°49 rue Loby à Mougali.

La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

VENTE

Parcelle à vendre avec Maison au marché de Ouenzé.

Prix 130 millions

Superficie : 400 m²

Tél. : 05 525 13 35 / 06 651 36 53

**AVIS DE VACANCE DE POSTE N°010/FRCON/2016**

Date de publication : 19 septembre 2016

Date limite de dépôt des candidatures : 30 septembre 2016

Dans le cadre de la mise en œuvre du Projet TCP/SFC/3601 intitulé « Formation et sensibilisation sur les Directives Volontaires pour une Gouvernance Responsable des Régimes Fonciers en Afrique centrale », la FAO lance cet avis de vacance de poste en vue de recruter :

1. Un Consultant National Juriste, spécialiste des questions foncières.

Tâche : Préparer, animer et faire le rapport final des ateliers interdépartementaux.

Lieu de travail : Brazzaville, avec déplacements à l'intérieur du pays.

DOSSIER DE CANDIDATURE :

Le dossier de candidature (CV, PHF ou P11 à retirer à la réception de la FAO, copie du dernier diplôme et lettre de motivation non manuscrite) doit être déposé, sous pli fermé (en précisant sur l'enveloppe la mention « Avis de vacance de Poste N°010/FRCON/2016 » et « l'intitulé du poste »), à :

Madame la Représentante de la FAO

BP. 972

14, rue Behagle, Centre-ville

Brazzaville/Congo.

Ou par voie électronique :

Objet : AVIS DE VACANCE DE POSTE N 010/FRCON/2016

A : FAO-CG@fao.org

Les personnes intéressées sont priées de retirer les termes de référence ainsi que le PHF ou P11 au bureau de la Représentation de la FAO.

Fait à Brazzaville, le 17 septembre 2016

Le Bureau de la FAO.

RDC

Nouvelles violences meurtrières à Kinshasa

Selon l'AFP, plusieurs personnes ont été tuées mardi dans de nouvelles violences à Kinshasa, où trois sièges de partis d'opposition ont été incendiés dans la nuit après les affrontements mortels de lundi en marge d'une manifestation réclamant la tenue d'une présidentielle d'ici la fin du mandat du président Kabila en décembre.

Vers 08h45 (07h45 GMT), le siège de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), premier parti de l'opposition à l'Assemblée nationale de la République démocratique du Congo (RDC), brûlait vivement, selon des journalistes de l'AFP. L'une d'entre eux déclare avoir vu deux corps carbonisés, deux autres personnes en train de brûler vives et un homme grièvement blessé à la tête allongé à terre. Dans l'enceinte du bâtiment, situé dans le centre-ouest de Kinshasa, des bidons d'essence renversés témoignaient du caractère criminel de l'incendie.

Deux autres sièges de partis ont également été incendiés pendant la nuit: celui des Forces novatrices pour l'union



Selon les journalistes de l'AFP, présents sur place, plusieurs sièges de partis de l'opposition ont été brûlés, dont celui de l'UDPS, où plusieurs victimes sont à déplorer (Junior D.KANNAH/AFP)

et la solidarité (Fonus) et celui du Mouvement lumumbiste progressiste. Au siège des Fonous, un militant commis à la garde des lieux a affirmé à l'AFP que le feu avait été allumé aux bâtiments préalablement aspergés d'essence par des hommes armés, en tenue civile, arrivés en jeep. Réuni autour d'Étienne Tshisekedi, un «Rassemblement» de l'opposition avait appelé lundi à manifester dans tout le pays pour exiger le départ du président Joseph Kabila au terme de son mandat le 20 décembre et l'organisation dans les temps de la présidentielle censée avoir lieu avant cette date. Présent mardi au siège de l'UDPS pour une «enquête» sur les violences, le chef du Bureau conjoint des Nations unies pour les droits de l'Homme en RDC, José-Maria Aranaz, a déclaré à l'AFP que son organisation cherchait à «voir ce qu'on peut faire pour avoir un climat apaisé, réduire la tension politique et amener ceux qui sont responsables (...) des morts devant la justice».

Lundi soir, le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, avait exhorté toutes les par-

ties «à s'abstenir de tout autre acte de violence susceptible d'aggraver la situation». Mardi matin, les journalistes de l'AFP ont entendu à plusieurs reprises dans le lointain des détonations de tirs de grenades lacrymogènes et d'armes à feu. Dans un message envoyé par email à la communauté belge vers 10h00 (09h00 GMT), l'ambassade de Belgique à Kinshasa a fait part d'échauffourées en cours «en divers endroits» des quartiers centre et sud de la capitale. Des affrontements entre étudiants et forces de l'ordre ont également été signalés à Ngaba, dans le sud de la capitale. L'opposition et le pouvoir se sont renvoyé la responsabilité des violences émaillées de pillages qui ont éclaté lundi dans la capitale et qui ont fait 50 morts selon le Rassemblement, 17 (3 policiers et 14 «pillards») selon les autorités.

La brusque montée de tension dans la capitale congolaise survient alors que la majorité et certains représentants de l'opposition discutent dans le cadre d'un «dialogue national» rejeté par le «Rassemblement».

D'après AFP

VICTIMES DE GUERRES

Le pape dénonce «le silence assourdissant de l'indifférence»

Le pape François a dénoncé mardi à Assise «le silence assourdissant de l'indifférence» face aux victimes de guerre, lors d'une journée de prière pour la paix réunissant de nombreux dignitaires et fidèles de différentes religions.

«Ils implorent la paix, nos frères et sœurs qui vivent sous la menace des bombardements ou sont contraints de laisser leurs maisons et d'émigrer vers l'inconnu, dépouillés de tout», a-t-il lancé, en évoquant les «victimes des guerres qui polluent les peuples de haine et la terre d'armes». Qui les écoute ? Qui se préoccupe de leur répondre ? Ils rencontrent trop souvent le silence assourdissant de l'indifférence, de l'égoïsme de celui qui est agacé, la froideur de celui qui éteint leur appel à l'aide avec la facilité avec laquelle on change la chaîne de télévision», a-t-il martelé.

Le pontife argentin s'exprimait lors d'une prière oecuménique avec des responsables orthodoxes, protestants ou anglicans dans la splendide basilique inférieure Saint-François ornée de fresques de Giotto. Au cours de cette prière précédent la clôture de ces 30es rencontres interreligieuses pour la paix, les pays

en guerre à travers le monde ont été lentement énumérés, dont la Syrie où les combats ont repris lundi, et une bougie a été allumée pour chacun d'eux.

Dans le même temps, musulmans, juifs, taoïstes, bouddhistes, shintoïstes ou encore sikhs étaient réunis dans des lieux différents, selon leur confession, pour prier eux aussi pour la paix. «Dieu est un Dieu de paix. Il n'existe pas de Dieu de guerre», avait déjà affirmé le pape lors de sa messe matinale au Vatican. «Pendant que nous prions aujourd'hui, il serait bon que chacun de nous ressente la honte (face aux victimes de conflits). La honte que des humains, nos frères, soient capables de faire cela», avait-il ajouté.

Image d'unité

Arrivé en fin de matinée dans la cité médiévale, François a déjeuné avec les dizaines de dignitaires religieux et experts de ces rencontres interreligieuses,



Le pape François avec les représentants des différentes religions à la basilique Saint François d'Assise

dans l'immense réfectoire de la basilique franciscaine. Un petit groupe de réfugiés, venus de sept pays, a été invité à déjeuner non loin de la table du pape. Parmi eux une famille syrienne, Mohanad Zamboua, son épouse Nour et leur fille Maria. «Nous avons perdu nos vies, nos documents, notre maison», a raconté pudiquement Nour, qui rêve de refaire sa vie en Norvège. Le souverain pontife s'est entretenu en tête-à-tête avec l'archevêque de Canterbury (anglicans), Justin Welby, le patriarche de

Constantinople (orthodoxes), Bartholomée Ier, le président du conseil des oulémas d'Indonésie (musulmans), un rabbin britannique, un membre du patriarcat syro-orthodoxe d'Antioche et un philosophe polonais. Il y a 30 ans, la première rencontre interreligieuse de ce type, à l'invitation de Jean Paul II, avait représenté un moment historique pour l'Église catholique et le rapprochement de religions souvent séparées par des siècles d'hostilités et de massacres. Le rendez-vous se répète

désormais chaque année dans une ville différente, sous l'égide de la communauté catholique de Sant'Egidio. Pour Marco Impagliazzo, président de Sant'Egidio, «il faut montrer une image d'unité», seule réponse au terrorisme «qui divise et cherche à déstabiliser par la violence». «Assise se veut une réponse contre le pessimisme», a-t-il ajouté à l'adresse des critiques doutant de l'efficacité de telles discussions entre personnalités déjà modérées.

D'après AFP

SNDE

Vers l'amélioration de la desserte en eau potable dans la ville océane

Dans le cadre de l'amélioration du réseau de distribution d'eau de Pointe-Noire, une délégation conduite par le directeur général de la Société nationale de distribution d'eau (SNDE), Louis Patrice Ngagnon, a effectué une visite d'inspection dans la ville en vue de mieux s'enquérir des problèmes de distribution d'eau rencontrés par la société.

La délégation a visité quelques forages d'eau situés dans certains quartiers de la ville, notamment les forages du camp ejet, des chevaux, de bataillon, de Saint-Pierre, de Mvou-Mvou, de Matendé, de Mpaka, de Tchimani et autres. S'exprimant à la suite de cette visite, le directeur général de la SNDE a expliqué que c'est le faible niveau de production d'eau qui complique la desserte en eau potable à travers les différents quartiers de Pointe-Noire.

Pour mieux pallier les problèmes de distribution d'eau, le souhait serait pour la SNDE de mieux équiper les



La délégation de la SNDE visitant un forage Adiac

forages existants avec du matériel approprié et de hâter la construction, dans les prochains jours, d'une usine d'eau. «La zone économique spéciale de Pointe-Noire exige beaucoup d'approvisionnement en eau, la construction d'une usine d'eau à Pointe-

Noire sur les rivières de Louémé ou Ngoubossi exige l'utilisation de l'eau de surface de la nappe phréatique de cette ville, cette nappe est de plus en plus saturée », a-t-il indiqué.

Le réseau de distribution d'eau de Pointe-Noire est

alimenté par environ 680 forages dont 25 appartiennent à la SNDE et 655 autres à des particuliers. Au cours de cette visite, cette délégation a aussi présenté les civilités aux autorités préfectorales et municipales de la ville océane. Après Pointe-Noire, cette délégation

composée des partenaires étrangers va poursuivre les visites des autres installations de la SNDE dans d'autres départements, notamment celui du Niari, de la Bouenza, de la Lékoumou et de la Sangha.

Séverin Ibara

IFC

Présentation de la programmation de fin d'année

Pour terminer et commencer une nouvelle année en beauté, l'Institut français du Congo (IFC) a organisé un petit-déjeuner de presse le 20 septembre à Pointe-Noire, au cours duquel sa directrice déléguée, Fabienne Bidou, a présenté la programmation des quatre derniers mois de l'année.

À l'IFC quand une année prend fin, c'est une autre qui commence. Cet établissement est devenu au fil des années un acteur incontournable qui promeut les échanges culturels dans le pays. Chaque année, il développe sa fréquentation en améliorant sa programmation. Sa directrice déléguée, Fabienne Bidou, a organisé une rencontre avec la presse au cours de laquelle elle a présenté la programmation du mois de septembre jusqu'à décembre. Cette rencontre a également permis d'échanger avec la presse sur les projets et les activités de l'IFC et de projeter déjà la saison prochaine.

Dans sa partie événementielle, l'IFC a prévu une programmation riche en activité pendant le mois de septembre, avec notamment les expositions, le cinéma, le spectacle vivant avec des artistes connus sur la place de Pointe-Noire, notamment Doundouba, Kaly Djatou et le



Fabienne Bidou pendant la présentation Crédit photo «Adiac»

duo Gaël Manangou-Baurdier. Le mois d'octobre sera, quant à lui, marqué par la semaine des cultures urbaines, le théâtre « C'est la sorcellerie kindoki », d'après une mise en scène de Georges Mboussi, un concert de gospel avec le groupe les Bons Bergers et une exposition dénommée Soul Power avec Jussie Nsana. À travers ses activités, l'IFC réveille également les souvenirs, il rappelle aux amoureux de l'art

qu'un artiste ne meurt jamais, car les notes, les paroles, la réflexion qu'il laisse après lui sont la continuité de son être et de sa manière d'être. C'est dans ce sens qu'il va rendre en novembre un hommage à Jacques Loubelo, l'un des pionniers de la musique congolaise, décédé en 2013. Une occasion également pour les moins jeunes de découvrir son parcours et sa discographie. Pour clore cette année, l'IFC prévoit

pour le mois de décembre un concert Jazz du trio Delbecq3, avec Benoît Delbecq, Miles Perkins et Émile Biayenda, le concert de la fanfare Funk et une exposition vente sur l'artisanat du Congo avec la galerie Mak R&D. En fait, l'IFC se veut un espace de rencontre et de débats, d'appuis aux initiatives des acteurs culturels, éducatifs et sociaux de la ville océane. Un lieu de travail pour les artistes reconnus ou encore

en herbe. Il organise chaque année les ateliers de pratique artistique, la programmation de spectacles, le soutien à des créations, l'enseignement du français, etc. Rappelons que l'IFC a initié et organisé le projet Bibliobus à travers lequel il va à la rencontre des enfants et jeunes dans leurs lieux de vie. Ce projet a eu un véritable succès auprès des jeunes.

Hugues Prosper Mabonzo

FÉDÉRATIONS SPORTIVES NATIONALES

Les bases du renouvellement des instances déjà posées

Du 24 au 31 octobre de cette année, toutes les fédérations sportives nationales, excepté le football, vont procéder en conformité avec la circulaire 143/MSEP-CAB/DGS-DAS du 1er août 2016, au renouvellement des instances dirigeantes.

Les bases viennent d'être posées dans le discours d'orientation du ministre des sports et de l'éducation physique. Dans une communication qu'il a faite le 20 septembre, Léon Alfred Opimbat a fixé les dirigeants sur la période de la tenue des assemblées générales électorales et a défini les règles de jeu.

« La période de la tenue des assemblées générales ordinaire et électorale est fixée du 24 au 31 octobre 2016. Les présidents de chaque fédération, conformément aux dispositions réglementaires, sont tenus de convoquer les assemblées générales ordinaire et électorale dans cette période », a précisé le ministre des Sports et de l'éducation physique, devant ses partenaires.

Léon Alfred Opimbat a souligné que, le renouvellement des instances dirigeantes se fait dans la seule ambition de rendre les fédérations dynamiques, capables de mobiliser des athlètes pour viabiliser les infrastructures mises à leur disposition et produire des champions



Vue des dirigeants des fédérations (Adiac)

dans toutes les disciplines sportives. « Nous attendons des bureaux exécutifs engagés, travailleurs, afin d'aller plus loin dans la marche vers le développement dans notre pays, comme nous y invite Son Excellence Denis Sassou N'Guesso, président de la République, chef de l'Etat », a commenté le ministre.

Léon Alfred Opimbat a, par ailleurs, reconnu que les

faiblesses ont été constatées lors des dernières assemblées générales électorales ont laissé les traces. Pour corriger les manque-

ments constatés, un cadre de concertation regroupant les cadres du ministère des sports et de l'éducation physique et ceux du Comité national olympique et sportif congolais, a été mis en place. ses membres ont travaillé pendant plusieurs semaines dans le but de valider la circulaire n° 143/ MSEP-CAB-DGS-DAS du 1er août 2016, règlementant les prochaines

assemblées générales électorales avant sa publication.

Au nombre des innovations, la tenue séparée de l'assemblée générale ordinaire,

encore appelée congrès de travail, de l'assemblée générale électorale, la présidence des bureaux de vote des assemblées générales électorales assurées par le CNOSC puis, les candidats aux différents postes du bureau exécutif soumis aux visites médicales. « Comme vous pouvez le constater, le renouvellement des instances dirigeantes des fédérations sportives

nationales constitue une étape déterminante dans la mise en œuvre du développement de notre sport(...) C'est pourquoi, le ministère des Sports et de l'Education physique exhorte donc les uns et les autres au respect scrupuleux des dispositions de la circulaire 143/MSEP-CAB/DGS-DAS du 1er août 2016 adoptée consensuellement avec le CNOSC, afin de permettre le renouvellement des instances dirigeantes des fédérations sportives nationales », a-t-il appuyé.

Selon le ministre des Sports et de l'Education physique, l'olympiade 2017-2020 ambitionne d'être marquée par la mise en œuvre du Plan d'actions 2017-2021 du développement du sport et de l'éducation physique. Il s'articule, d'après lui, autour de la modernisation de la gouvernance, la promotion des sports et de l'éducation physique, la promotion de la formation et de la recherche, l'optimisation des relations partenariales avec les fédérations sportives nationales et internationales, le renforcement et la diversification des sources de financement du sport.

James Golden Eloué

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France

CFA, 6^e journée

Groupe A

Malgré l'égalisation de Damien Mayenga (66^e), Bergerac s'incline à domicile face à la réserve du PSG (1-2). Entré à la 57^e, l'ancien Nantais marque ainsi son 2^e but de la saison.

Lorient et Bradley Mazikou, titulaire dans l'axe, concèdent le match nul 2-2 face à Romorantin (2-2). Sans Jules Iloki, en phase de reprise, la réserve de Nantes partage les points avec Mantes (1-1).

Groupe B

Jean-Bryan Boukaka était titulaire lors de la victoire de Dieppe sur Fleury-Mérogis (2-1).

Groupe C

Réduite à dix à la 33^e minute, la réserve d'Auxerre s'incline à domicile face à Annecy (0-2). Charlevy Mabilia, sur le flanc droit, et Hardy Binguila, devant la défense, ont joué toute la rencontre.

Christopher Missilou était titulaire lors de la victoire de Montceau face à Mulhouse (1-0).

Alan Dzabana, titulaire, et l'OL s'inclinent à domicile face à Andrézieux (2-5).

Groupe D

Yhoan Andzouana est entré à la 79^e lors du revers de Monaco à Rodez (0-1).

Bryan Passi était titulaire en défense lors du naufrage de la réserve de Montpellier face à Sète (0-4). Sans Juvrel Loumingou, qui soigne sa déchirure aux adducteurs, Tarbes l'emporte à Marignane (3-0).

Camille Delourme

ARTS MARTIAUX

Les ceintures noires de taekwondo élevées en dan

25 candidats au deuxième, troisième, quatrième et cinquième dan ont réussi leur passage de grades organisé par la Fédération congolaise de taekwondo (Fécotae).

Après Pointe-Noire où plusieurs maîtres ont été évalués avec à la clé l'élévation du président de la Fécotae, Stanislas Mbys, au grade de 9^{ème} dan, le tour est revenu à ceux de Brazzaville de faire autant. Ils ont donc été soumis à un passage de grades spécial où les katas, poomsés et d'autres techniques n'étaient pas au programme. L'évaluation a plutôt porté sur l'éthique et la morale. « Ce passage de grades est dit spécial par rapport à ses termes de référence qui sont secrets. Par ailleurs, nous avons voulu restaurer l'éthique martiale perdue depuis longtemps », a expliqué Stanislas Mbys.

Le directeur technique national adjoint, Me Hugues Bazebizonza, ceinture noire 6^{ème} dan, membre du jury a abondé dans le même sens. Selon lui, à un niveau supérieur on n'est pas obligé de frapper un coup de pied ou de poing pour prouver qu'on est maître. « On a élevé chacun en tenant compte de l'éthique martiale », a-t-il indiqué.

Ainsi, trois maîtres sont passés deu-



Quelques candidats en compagnie du président de la Fécotae au centre /crédit photo Adiac

xième dan autant un niveau du troisième dan. Sept ont obtenu le grade de quatrième dan tandis que douze candidats ont réussi à décrocher le cinquième dan. Parmi les 25 candidats, une seule femme s'est présentée, Joëlle Moussoki, qui est passée troisième dan. Pourtant, elle a révélé que plusieurs femmes, celles de l'équipe nationale, entre autres, s'étaient portées candidates. Elles se sont éclipsées au dernier moment. Pour Joëlle Moussoki, diable rouge, le troisième dan acquis la pousse à travailler davantage. « Je suis heureuse d'atteindre ce niveau qui me donne un peu plus de responsabilités en

tant que maître », a-t-elle déclaré.

Le président de la Fécotae a rappelé que le passage de grades des ceintures noires est dévolu à la fédération. Tout individu qui se permettra de faire passer les grades de maître dans les quartiers seront sous le coup des sanctions conformément aux textes en vigueur. Par ailleurs, Stanislas Mbys a félicité les candidats promus. « Dans les arts martiaux que nous pratiquons, l'altitude ne vient pas des aptitudes mais des attitudes », leur a-t-il dit, en mettant chacun devant ses responsabilités.

Rominique Nerplat Makaya